

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 12 (1962)

Heft: 1

Buchbesprechung: Histoire de la Ville du Locle des origines à la fin du XIXe siècle
[François Faessler]

Autor: Chapuisat, Jean-Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZERGESCHICHTE HISTOIRE SUISSE

FRANÇOIS FAESSLER, *Histoire de la Ville du Locle des origines à la fin du XIX^e siècle*. Neuchâtel, La Baconnière; Le Locle, Glauser-Oderbolz, 1960, in-8°, 166 p., ill.

Il est toujours heureux que nos villes et nos villages trouvent à un moment donné leur biographe, et Le Locle a eu ce privilège tout récemment. Le livre de M. Faessler est ainsi le bienvenu.

Nous avons là un récit «gentil», appliqué, mais qui manque de pénétration, et dont toute l'information est de seconde main; sans doute, le ton général a-t-il été voulu tel, car il s'adresse plus à l'amateur du passé qu'à l'historien passionné. «Dès les origines», précise le titre; or, le moyen âge est singulièrement frustré; même si les sources sont rares, on doit arriver à étoffer le chapitre initial.

Nous avons l'impression qu'au fil des pages bon nombre d'imprécisions pouvaient être évitées; ainsi, l'auteur parle d'un «péage sur le Doubs mentionné en 1132 déjà» (p. 12): nous aimerions savoir quel document le cite et quel endroit du Doubs est mis en cause. A la même page, il est douteux qu'au XII^e siècle, dans un tel pays de forêts, les premières maisons de pierre soient devenues «de plus en plus nombreuses». L'auteur appelle la visite épiscopale de 1453 «le grand événement loclois du siècle» (p. 23); il n'a pas un mot pour la visite du 19 novembre 1416, qui fut, semble-t-il, un aussi *grand* événement; voilà omise la confrontation de deux points de repère que leur rareté même rend précieux.

D'autres surprises nous attendent. Pourquoi le mot *tuition* (p. 51) est-il accompagné du signe (?)? Pendant la guerre de Trente-Ans, «deux jeunes Suédoises» sont ensevelies en terre protestante, au Locle et à la Brévine (p. 55); leurs noms: Gertrude Metzger et Eve-Marguerite Muller; filles de deux officiers de Bernard de Saxe-Weimar, le condottiere bien connu, peut-on leur donner une telle nationalité, aux temps où fleurissait le service mercenaire?

La première Internationale est soudain fondée en 1847 (p. 147): anticipation de plus de quinze ans!

Nous pourrions relever d'autres imprécisions encore, du flottement dans l'usage de certains termes, et une ponctuation trop négligée; sans vouloir passer pour un censeur pédant, et même quand un ouvrage se défend de verser dans l'érudition, on peut cependant en exiger l'exactitude.

Rappelons enfin, à la page 6, un illusoire tableau des monnaies aux XV-XVI-XVII^e siècles, avec leur pouvoir d'achat exprimé en valeurs actuelles; n'insistons pas; le cours de l'écu d'or au soleil a tellement varié en trois siècles!

Après les ombres, qu'un historien se doit de signaler, soulignons en revanche les mérites de cet ouvrage: une présentation très avenante, un format

agréable, de beaux caractères typographiques, une illustration abondante et de valeur (excellentes vues aériennes du Locle; la reproduction de pittoresques dessins et gravures: le Cul des Roches, etc.) et une rédaction talentueuse du récit folklorique.

Vevey

Jean-Pierre Chapuisat

HEINZ DÄLLENBACH, *Kantone, Bund und Fabrikgesetzgebung. Die parlamentarische Debatte und die publizistische Diskussion zu den schweizerischen Fabrikgesetzen von 1853 bis 1877*. Juris-Verlag, Zürich 1961. 265 S.

Die vorliegende Arbeit ist als Dissertation unter der Leitung von Prof. Dr. Hans von Greyerz entstanden. Der Verfasser hat zahlreiche ungedruckte Quellen und gedruckte Beiträge in verschiedenen Archiven konsultiert; außerdem hat er verschiedene Periodica verwertet und selbstverständlich die Literatur zu Rate gezogen. So entstand ein wesentlicher Beitrag zur Entwicklung des modernen schweizerischen Wohlfahrtsstaates. Daß dieser Versuch gerade im Bereich der Sozialgesetzgebung zur Fabrikarbeit unternommen wurde, ist verständlich, war doch die Regelung der Fabrikarbeit für einen sehr großen Teil unserer Bevölkerung von lebenswichtiger Bedeutung. Sodann war der Eingriff des Staates auf diesem Gebiet recht schwerwiegend, weil hauptsächlich in der ersten Hälfte des letzten Jahrhunderts die Industrie auf dem damals noch unangefochtenen Grundsatz der individuellen Freiheit aufgebaut worden war. Weil die Sozialpolitik im Bereich der industriellen Arbeit eine hochpolitische Debatte und publizistische Diskussion heraufbeschwor, ergab sich ein sehr großer Ertrag, das heißt wertvolle Einblicke in die damalige Stimmung. Außerdem hat die Arbeit auf diese Weise Licht auf die Entwicklungsgeschichte der Parteirichtungen der Schweiz des 19. Jahrhunderts geworfen. Nirgends haben sich die Gemüter so erhitzt und entzündet und haben sich auch so ausgeprägte Fronten gebildet, als gerade in der Diskussion über das Problem der Staatsintervention in die Fabrikarbeit. Der Verfasser zeigt eingehend, wie die Fabrikarbeit, die damals noch neu und ungewohnt war, da und dort zur Maßlosigkeit in der Anspannung menschlicher Arbeitskraft und zur Gefährdung von Seele und Körper des Menschen geführt hat. Die ersten Interventionen erfolgten auf dem Gebiet der Kinderarbeit. Bald erwies sich indessen die staatliche Sozialpolitik als ungenügend, weil die schlechten Arbeitsverhältnisse Schutzbestimmungen für alle Arbeiter notwendig machten. Deshalb wurde der Schutz zunächst auf die Jugendlichen ausgedehnt. In verschiedenen kantonalen Gesetzen — es waren ja überhaupt die Kantone, die auf sozialpolitischem Gebiet vorangingen — wurde der Schutz auch auf die erwachsenen Arbeiter ausgedehnt. Damit kam es zu entscheidenden Auseinandersetzungen über die staatliche Sozialpolitik. Umstritten war besonders die allgemeine